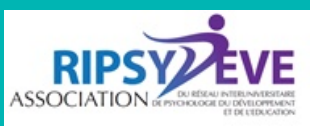


# PSYCHOLOGIE DU DÉVELOPPEMENT ET DE L'ÉDUCATION : ENJEUX ACTUELS ET DÉFIS POUR LE XXI<sup>ème</sup> SIÈCLE



## *Actes du Colloque PIAGET-RIPSYDEVE*

26 & 27 juin 2023  
Genève - Suisse



UNIVERSITÉ  
DE GENÈVE

FACULTÉ DE PSYCHOLOGIE  
ET DES SCIENCES DE L'ÉDUCATION

## Relation entre concept de soi académique et anxiété des tests chez des élèves du secondaire : Un modèle de médiation modérée

Marjorie Valls<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Haute école pédagogique Vaud

L'anxiété des tests a longtemps été conceptualisée comme étant composée de dimensions négatives, généralement séparées selon une composante cognitive (i.e., inquiétudes et pensées distractives) et une composante affective-physiologique (i.e., symptômes corporels et tension). Récemment, des auteurs ont proposé d'ajouter la dimension positive de contrôle perçu à la version française de la Revised Test Anxiety scale (FRTA+R ; Mascret et al., 2021). Bien que le concept de soi académique (CS-A) apparaisse souvent comme étant négativement associé à l'anxiété des tests, Raymo et al. (2019) ont trouvé que cette relation n'était pas significative quand d'autres variables étaient considérées (e.g., effortful control ou contrôle de l'effort). Par exemple, le contrôle de l'effort se définit comme la capacité à inhiber une réponse dominante afin de pouvoir exécuter une réponse sous-dominante. Malgré sa différence avec le concept de contrôle perçu (i.e., se sentir capable et reconnaître ses ressources malgré l'anxiété ressentie), il s'en rapproche par le fait qu'il soit lié au contrôle des pensées et des émotions. Dès lors, il apparaît intéressant de questionner le potentiel rôle médiateur du contrôle perçu. En raison de l'existence de différences entre filles et garçons concernant les niveaux d'anxiété des tests, l'objectif de la présente étude était de tester un modèle de médiation modérée de la relation entre le CS-A et les quatre dimensions négatives de l'anxiété des tests. Cent-quatre-vingt-cinq élèves vaudois (56,80 % de filles ; Mage  $13,34 \pm 1,02$ ) ont complété un questionnaire mesurant les compétences scolaires perçues et l'anxiété des tests. Les analyses ont été réalisées à l'aide du modèle 5 de Process. Les principaux résultats ont montré un effet médiateur total du contrôle perçu pour trois des quatre modèles testés. Les élèves ayant un niveau de CS-A élevé étaient plus susceptibles d'avoir un niveau de contrôle perçu élevé, ce qui contribuait à réduire les inquiétudes ( $B = -0,46$  ; IC 95,00 % =  $-0,63 - -0,29$ ), les symptômes corporels ( $B = -0,31$  ; IC 95,00 % =  $-0,47 - -0,15$ ) et la tension ( $B = -0,46$  ;  $-0,63 - -0,30$ ). L'effet modérateur du sexe était uniquement significatif dans le modèle prédisant les inquiétudes, une augmentation du CS-A étant associée à une diminution des inquiétudes chez les filles ( $B = -0,29$  ;  $p < 0,05$ ), mais pas chez les garçons ( $B = 0,07$  ;  $p = 0,621$ ). Malgré l'absence de méthode expérimentale ou d'un contexte spécifique (i.e., test dans une discipline particulière), les résultats questionnent la pertinence de définir le contrôle perçu comme une dimension à part entière de l'anxiété des tests. Ce concept paraît également proche de celui de sentiment d'auto-efficacité académique (SAE-A ; i.e., confiance perçue en ses capacités académiques). Il pourrait être approprié de proposer des interventions ciblées pour les filles visant à améliorer le CS-A et réduire les inquiétudes en lien avec les situations de test. Néanmoins, il semble que des interventions uniquement basées sur l'amélioration du CS-A pourraient s'avérer inefficaces à réduire les deux dimensions de la composante affective-physiologique de l'anxiété des tests sans considération d'autres variables clés, telles que le contrôle perçu ou le SAE-A.

**Mots-Clés :** Anxiété des tests - Concept de soi académique - Contrôle perçu - Médiation modérée